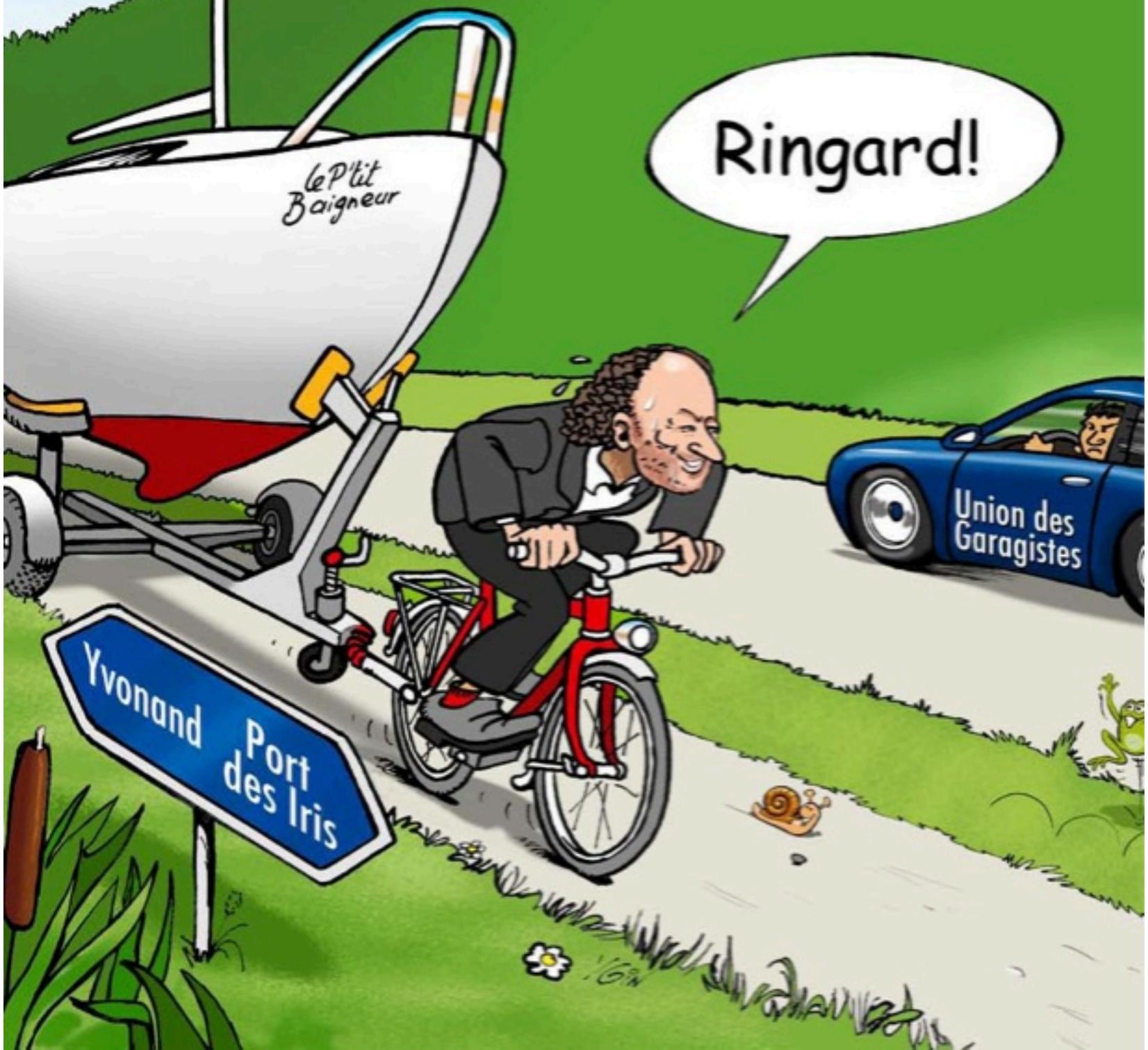


le bourdon

Editeur resp. a l'Éclair du Bourdon, case postale, 1401 Yverdon-les-Bains. Rédacteur responsable: Dany de Vache Enragée

info@lebourdon.ch • www.lebourdon.ch





Le syndic s'éclate comme un petit fou

Il n'a pas fallu longtemps à VonSib pour mesurer l'ampleur de la tâche de syndic d'Yverdon-les-Bains, mais aussi tous ses avantages. D'abord, pour bien commencer l'été, notre navigateur au long cours (d'accord, c'est un peu exagéré) a déplacé son bateau amiral du port d'Yvonand à celui des Iris, où il s'est fait aménager une place près de la rampe de service. Un privilège ? Allons donc. Le syndic d'Yverdon-les-Bains méritait bien ça. Il faut bien que la fonction procure quelques avantages et comme cela, il n'aura pas besoin de fréquenter la piste cyclable de la Grève, devenue un véritable tombeau pour les automobilistes ces dernières semaines.

Car le vélo, notre syndic, il aime. Et commen ! Quelle que soit l'heure, il peine à en descendre, même à la rue du Lac. D'ailleurs, ce passionné de la peine reine conduit avec la gauche, normal me direz-vous vu son affiliation, parce que la droite est strictement réservée au mégot, dont il se débarrasse négligemment à chaque fois qu'il passe sur une bouche d'égout.

Cet amour immodéré pour la petite reine le conduit - le terme est choisi - à commettre quelques excès. Ainsi, à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux du centre de formation des garagistes vaudois, à l'avenue des Sports, le président de l'Exécutif, soudain téméraire, a lancé aux professionnels que l'automobile, c'était ringard ! Dans le genre dérapage, on ne peut guère faire mieux. C'est dire que notre Daniel a encore du chemin à faire pour éviter les écueils. Il est sans doute plus à l'aise lorsqu'il s'agit de flamber. Les feux d'artifice du Nouvel-An en témoignent. Mais le public amassé sur la place Pestalozzi a été un

peu frustré. Plus que les feux, il a vu des lueurs dans le ciel. Roses évidemment !



Edito

Ainsi donc, les années passent et... les syndics trépassent. Après Rémy le (peu) hardi, c'est Von Sieb...érien (rapport à la chaleur de ses contacts personnels) qui a pris possession de la toundra yverdonnoise. Va falloir s'y faire, n'empêche que grâce à son élection on a échappé à celle du petit Marco Broutecartes (quand y a pas de foin).

Bref, tout est en place pour la création de cette nouvelle opérette: la gauche et les Verts (c'est la même chose) sont aux manettes, Marianne Savary interdit les chaufferettes, Cornu a sa buvette (page 25), Whitney soigne ses amourettes (page 6), Pillonel est aux oubliettes (page 22) et... le syndic se la pète ! (ci-contre) Voilà pour le livret d'une œuvre que le successeur de Pierre Bauer pourrait mettre en scène au théâtre Bienbo Caisson. Quant à la musique, elle serait confiée à Patrick Duruz, qui a l'habitude de mélanger les registres. Pour ce qui est du titre de ce grand spectacle, votre journal préféré propose, au choix: «La droite aux Enfers»; «Le chauve sourit»; «Ainsi parlait Chiartozepas»; «Don qui flotte aux Iris» ou «La femme silencieuse» (dédiée à Nathalie Saugy.)

Depuis sa création, au 19^e siècle, le Bourdon s'est toujours attaché à couvrir sérieusement l'actualité régionale - notons au passage que si «24h» en avait fait de même, aujourd'hui ses rédacteurs ne seraient pas obligés d'apprendre le suisse allemand - aussi nos pages vous emmènent à Baulmes pour parler foot, à Yvonand qui a un nouveau syndic, à Grandson sans pompier italien (ou presque), à Vallorbe sans boxon et dans bien d'autres villages encore qui font l'actualité du Nord vaudois. Tout cela c'est dans le Bourdon... et nulle part ailleurs. Alors... bonne lecture à toutes et à tous !... et à l'année prochaine.

L'Essaim



Yverdon-les-Bains





Yverdon, sa poste et ses mendiants.

Temps de crise pour les banques, pour la poste, pour le quidam et les mendiants. Il fut une époque où, pour se nourrir l'homme utilisait ses mains pour armer l'arc qui, d'une flèche bien placée, nourrissait sa famille. Puis vint la main qui plaçait collets et autres guet-apens pour piéger Maître Goupil et Sieur Lièvre. Puis vint celle que l'on tendait lorsque les militaires lançaient biscuits et chocolats lors de leur passage en nos contrées. Autres temps, autres mœurs, celle qui se tend maintenant est celle de gens exploités à faire la manche. Mais comme la mendicité n'est pas interdite, ben la Muni, elle peut rien faire... Heureusement que le géant jaune veille, il placarde sur son mur une affichette interdisant de quémander une piécette au quidam, nos petits sous étant mieux dans sa caisse, et puis, sait-on jamais, si Claude venait à passer par là et demandait l'aumône, franchement ça ferait de gros nuages au pays du géant couleur soleil.

Vive le Marché de Noël

Ah! la période des fêtes, c'est chaleureux, euphorique. Ça sent déjà les vacances, y a qu'à voir: même les chalets descendent au centre ville. Le carrousel s'installe et les yeux des enfants brillent. Mais y a toujours les éternels mécontents, ces oiseaux rapaces qui perdent jusqu'à 20'000 plumes par marché, mais on est rassuré, le Trèfle a eu une idée, c'est l'endroit où il siège qui ne convient pas, même l'architecte l'a dit. Je ne sais pas moi, peut-être au bord du lac, allez on remet le nuage et on plante les chalets dessus, côté ambiance ça serait chouette, on inviterait Kermit qui ferait une pub d'enfer, Georges qui servirait les cafés... What else ?

Les nus de la gare

Il y a nu et nus, le nu artistique, le nu intégral, le nu naturiste, le nu provocateur et Nus la charmante bourgade dans le sud de la France. Et les nus de la gare d'Yverdon.

En général, l'humain nu normalement constitué a une tête, alouette, un torse poilu ou non, mamelonné ou pas c'est selon, 2 bras, 2 mains au bout desquelles gigotent dix charmants doigts, 2 jambes et 2 pieds au bout desquels les orteils aiment se mettre en éventail.



Mais des nus comme à la gare, y a en point comme eux, affublés de pattes d'oiseaux ou d'autres horreurs, position fortement discutable, même le docteur Moreau n'y avait pas songé. Mais il paraît que c'est des nus artistiques.

Donc au prochain cours de sciences naturelles, nos chères têtes blondes représenteront leurs congénères avec des becs d'autruche, des nez d'éléphant, des pieds palmés et un fabuleux sourire de crocodile. Quand à moi, j'ai toujours 2 ailes, 2 antennes, 6 pattes et, suis bicolore comme l'uniforme préféré des Dalton.



Yverdon-les-Bains

Boîte à « chat » ...

Quand une sympathique sexygénéraire de Pierre-de-Savoie s'en va découvrir son ordinateur et ses mystères, il y a parfois des confusions tant le français utilisé par les concepteurs de ces merveilleuses machines est à certains endroits surprenant.

Prenant enfin le temps d'explorer toutes les facettes de sa boîte de Pandore, la dame s'est tout à coup trouvée devant un programme « chat »: « Extraordinaire, mais comme ils sont gentils... » s'est-elle exclamée, « ils ont même pensé à faire un programme pour mes minets! ». Et d'appeler ses boules de poils près d'elle afin de découvrir ensemble ce qui est prévu pour la gent féline.

Le manuel d'utilisation d'un côté, les minets de l'autre, elle et le clavier au milieu, elle se prend à rêver: en quelques clics et sans claques que ses amis à quatre pattes jouent avec la... souris et gambadent sur le clavier pour commander eux mêmes leur pâtée, consulter le stock de boîtes (achetées en action) sans descendre à la cave ou prendre rendez-vous chez le vétérinaire, pour ne citer que deux utilisations concrètes.

O rage, ô désespoir, quelques coups de patte plus loin, il a fallu se rendre à l'évidence: un « t » s'est avancé et a précédé le « chat »... qui n'avait alors plus qu'à regagner son panier pendant que sa maîtresse se mettait avec frénésie à... tchater!

A-chat, chat et demi...



Vite né niouzes

- Après son année sabbatique, Whitney a dû reprendre le chemin du gymnase, afin d'enfin atteindre la maturité! La Miss aurait fait de grands progrès en calcul, principalement sur les variations de capitaux et taux d'intérêt. Par contre en algèbre, il lui resterait quelques progrès à faire. Lors d'un premier travail écrit, elle se serait offert un... deux. Comme quoi la suite de sa carrière resterait une équation... à (re)devenir une inconnue.

- Dans sa jeunesse Whitney était fan de Spiderman et Superman. Ces derniers temps elle a dû se contenter de Uhlmann et Hirschmann. Ces deux derniers étant des acteurs de sa vie amoureuse. Est-ce que Carl l'aurait filmée lors d'un casting zurichois? Lui aurait-il donné un « SexToy(loy) »?

- Lors d'un spectacle à Benno Besson, Whitney, ou plus précisément sa famille, tenait à être aux premières loges. Pas derrière, mais bien devant la scène. Bien que les réservations n'étaient pas tolérées, Madame Toyloy mère s'est empressée de scotcher les quatre premiers sièges. Aurait-elle été inspirée par le titre du spectacle « Amours et sortilèges »? Voulait-elle mettre sa fille en avant en vue d'une future nouvelle carrière artistique? La verriez-vous plutôt dans « la roue tourne » ou « tourner manège », mise en scène par Michel Bühler?

- Lors d'une interview dans une édition d'un quotidien vitaminé, Whitney a défini l'UDC par « Union Des Cons ». Dérapage ou manque de « talk »? Si elle n'a pas fait de commentaire sur les autres partis, ces derniers auraient très bien pu la définir, elle:

PLR: Poulette Largement Réalésée

PSS: Petits Sponsors Soudoyés

PDC: Plus De Culture

MCG: Miss Complètement Gonflée





Voici quelques futures entreprises et écoles susceptibles d'être développées ou créées au sein des plantages communaux du côté de la plaine de l'Orbe.

- 1) Réparation de cycles et motos en tout genre avec déjà sur place les outils, bonbonne à gaz et pièces détachées pour toute marque existante sur le marché. Parc privé pour 30 vélos.
- 2) Vente au détail de 1000 litres de sauce tomate, apprêtée, lavée et filtrée avec l'eau nécessaire payée par l'ensemble des locataires des parcelles
- 3) Quelques feuilles de cannabis paraît-il sauvage, vendues au détail pendant la saison.
- 4) Salon de bien-être muni d'une couchette herbeuse avec la lune ou le soleil pour témoin.
- 5) Les dimanches, auto-école de «quad» pour enfants et adultes, port du casque exclu, vitesse de croisière sur les chemins bétonnés, voire les allées herbeuses, environ 70 km/h.
- 6) École à but social pour non-voyants et locataires des plantages afin qu'ils ne confondent pas les écriteaux rouges et blancs concernant les interdictions de circuler et de se parquer.
- 7) Auto-école rurale pour parquer n'importe où et apprendre comment ne jamais se faire coller ni choper.
- 8) Bureau d'étude pour la construction d'une antenne décentralisée pour les pompiers afin qu'ils apprennent à utiliser la grande échelle pour cueillir certains haricots. Les pauses des hommes du feu seront prises sur la parcelle attenante, à l'ombre des mêmes haricots.
- 9) École de savoir-vivre afin d'apprendre à ne pas détruire un nichoir à oiseaux, qui ne nous appartient pas, pour planter deux salades de plus dans un jardin qui ne nous appartient pas non plus.
- 10) École de savoir-faire pour détruire le même nichoir alors que l'on va bringuer dans toutes les communes du district pour en planter un chez des privés.
- 11) École de communication concernant la protection des oiseaux et des nichoirs 11 mois par année tout en possédant le douzième mois un permis de chasse. Renseignements vocaux régulièrement entendus dans les plantages: Mais... non... enfin... Albeeeert..., accessoirement Caissier du COSNY.
- 12) Centre de dégustation médicalisé et agréé pour tous les vins consommés sur la planète et concours, ouvert jour et nuit. Quelques foies non-cirrhosés de remplacement seront prévus.
- 13) Centre pour améliorer l'écoute et la compassion de l'autre, pour tolérer et subir les grands prix automobiles visionnés par le voisin de cabane. Avec «en pôle position» la génératrice bruyante posée le plus près possible de la parcelle du voisin qui joue tranquillement aux cartes le dimanche après-midi.
- 14) École de jeux divers, poker, d'argent, voire tripot toléré. Il ne manque déjà plus que le croupier et un coffre fort.
- 15) Futur service médical afin d'apprendre à tous comment se retenir et maltriser ses intestins quand les W-C sont bouchés, pleins ou fermés.
- 16) Futur centre de métrologie afin d'apprendre aux locataires à mesurer les distances et hauteurs afin qu'ils respectent un minimum les règlements en vigueur.
- 17) Antenne bienvenue de Nez rouge pour interventions payées en salades, courges ou tout autre légume à disposition selon la saison malgré la gratuité des services.

Conclusion : « Balivernes de Brandons pensez-vous » Pas si sûr. Allez-vous balader là-bas, écoutez et observez poliment et tranquillement. Vous trouverez sûrement d'autres activités créatrices d'emplois futurs à développer.

Court-circuit à Leclanché

L'action de la centenaire yverdonnoise flambe en bourse. Mais le feu semble couvrir aussi dans la maison. Raoul, l'énergique restructurateur qui a coulé le plomb et mis les batteries à plat, et sa principale collaboratrice ont été priés d'aller jouer les courants vagabonds. Le président du Conseil d'administration, Stephan, ancien patron de Reuge, connaît bien la musique. Il a expliqué à la presse locale que ce court-circuit était programmé. La vieille pile a besoin d'un surcroît d'énergie pour séduire la belle Mercedes (électrique). Et puis, un fusible est fait pour ça. Sur tout ceux de la marque Sauter-bien.



Leclanché et ses loyers,

Quand les batteries étaient à plat, Leclanché, pour se recharger, salivait de pouvoir louer des surfaces sans confort, soi-disant à prix correct. Vu l'état, c'eût été difficile de demander plus.

Les locataires ayant également trouvé leur compte tout le monde était heureux au village. Les schtroumpfs et la Schtroumpfette jubilaient. Mais comme tout a une fin, Gargamel a acheté le bâtiment et a requis les services d'Azraël pour gérer tout ça. Mais l'appétit de Gargamel était grand et les griffes d'Azraël étaient affûtées. Après quelques travaux, les nouveaux tarifs ont été appliqués. Ouaille... 2,3,6 fois plus cher qu'avant !! Mais heureusement tapi dans l'ombre Zorro est arrivé, sans se presser, le grand Zorro, le grand Zorro avec son cheval et son grand chapeau...



Le grand bluff

Qui succédera à Patrick-Louis Duruz à la direction du Centre thermal? La question est sur toutes les lèvres depuis que l'intéressé, qui avait eu la prudence de suivre les cours de cafetier dans le cadre de ses fonctions, a réorienté sa carrière dans le monde de la restauration. Tout le monde parle sur le sauveur sorti comme un diable de sa boîte, l'inusable Olivier Kernén. Promu administrateur délégué, l'ancien syndic socialiste se dépense sans compter pour redorer le blason de l'institution yverdonnoise. Jusqu'ici, ses efforts ont été mal récompensés. Le bilan de 2009 ne sera pas terrible. La faute, bien sûr, à un trop bel été et à des concurrents de plus en plus nombreux et innovants.

Si vous avez joué Olivier Kernén, vous avez tout faux! D'abord, la fonction ne l'intéresse pas. Ensuite, le nouveau patron ne sera pas directeur, mais directeur général. Ça, c'est l'inflation version yverdonnoise. Après tout, soeur Crocodile a bien été promue secrétaire générale de la Ville. Y pas de raison dans ces conditions d'avoir un directeur au rabais. Ensuite, la direction d'un centre balnéaire n'intéresse pas Olivier Kernén. C'est trop près de son domicile du château d'Entremont et la députation lui sied mieux. Enfin, les multiples auditions ont démontré qu'il y a plein de candidats mieux armés que lui. Et puis, franchement, le Conseil d'administration n'aura pas le courage d'offrir une rente à un ancien syndic. Mais qu'Olivier se console. S'il n'est pas désigné, la rédaction du Bourdon lui ouvrira tout grand ses portes. Promis, juré! Car il aura plein d'histoires à raconter...



Olivier Kernén dans le bain pour le poste de dictateur suprême du jacuzzi.

Ils sont encore six à prétendre au sceptre. Six à avoir une forte envie de remplacer l'infortuné directeur démissionné du Centre thermal d'Yverdon (les Bains, donc). Celui-ci a en effet touché le fond de la piscine à cause de son amante, qui a détourné les courants financiers de l'établissement à son profit.

Bon. Donc, en attendant un nouveau roi ou une nouvelle reine ès-bulles chaudes, devinez qui assure l'intendance? Un certain Olivier Kernén. Inutile de faire le portrait du personnage, vous le connaissez. Il est juste un peu plus vieux et sa Mercedes de luxe a quelques kilomètres de plus au compteur. Et quelques options aussi, probablement. Rappelez-vous tout de même qu'après avoir été chassé de la Municipalité d'Yverdon par le mauvais peuple, il avait néanmoins continué à occuper la maison de fonction attenante aux Bains. Celle qui fait très princière. Et, tout récemment, il a réussi à mettre au bord du gouffre Y-Com, la société créée par l'élite yverdonnoise pour raccorder les Bains aux autoroutes de l'information. Olivier Kernén est un vrai gagnant.

Et cet ex-baron d'Yverdon ne se contente pas de sa maison. Il veut le pouvoir. Et donc il est lui aussi candidat à la succession de sir Duruz à la tête des jets d'eau et des saunas d'Yverdon-la-Glouglouteuse. La défaite électorale, c'est comme le café, c'est soluble dans l'eau chaude.



Yverdon-les-Bains

Une sincérité décapante

Le grand Pierre (Duvoisin) restera sans doute dans l'histoire d'Yverdon-les-Bains comme l'homme du renouveau, celui qui a donné du pep et de la couleur à la ville. Inutile de dire que la présentation de son portrait filmé par l'Association Plan Fixes a attiré la grande foule au Théâtre Benno Besson. On y a vu les amis (les vrais), les admirateurs (surtout -trices) du grand séducteur, quelques vieilles gloires en quête de reconnaissance, et bien entendu les opportunistes que drainent toutes les manifestations d'anciens combattants. C'est bien connu, même en Suisse, on était tous des résistants. Cette catégorie-là n'a pas passé que de bons moments. Dans ce témoignage pour la postérité, l'invité y assène quelques vérités : « Je suis un homme de projets et non de parti » Ça, c'était pour expliquer sa démission du parti à la rose. De quoi faire virer au vert (de rage) certains municipaux présents dans la salle.

Pas de boîte à cul à côté de la gare

Après le refus du nouveau Musée cantonal des beaux-arts à Bellerive (Lausanne), Yverdon-les-Bains c'est généreusement proposée d'accueillir le fleuron culturel du canton. Il faut dire qu'à Yverdon, on aime et on apprécie l'art ! Quand les jardiniers imaginent des totems dans des giratoires, cela fait hurler. Quand on place des statues sur la place de la gare, ça fait s'égosiller. Ah, Yverdon, ville de tolérance, avais-tu seulement conscience que même dans les Beaux-Arts il peut y avoir des nus ? Le Conseil d'Etat, qui en rit encore, n'a pas pris de risque et a choisi de placer son musée à côté du cinéma « Le Moderne ». Au moins comme ça, tous les Yverdonnois savent où ça sera !

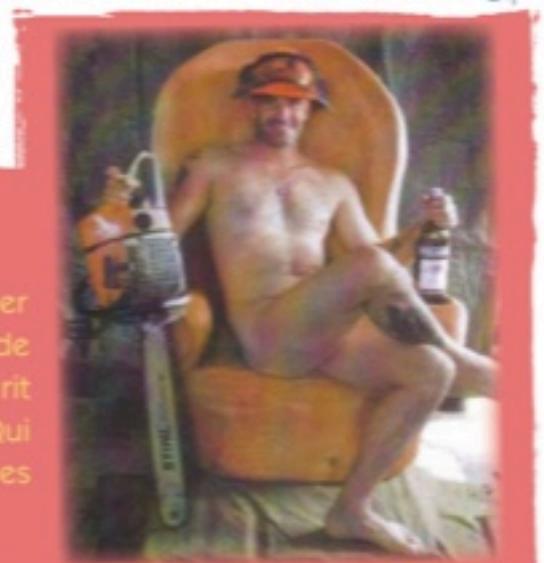
Le ski nautique, quel spectacle !

« Pour un sujet aussi important, je pense qu'il serait normal que le peuple puisse s'exprimer », a proposé Olivier, notre ancien syndic, au Conseil communal, juste après que celui-ci a accepté de transformer quelques champs de maïs régulièrement inondés en un parc nautique tout le temps mouillé, et probablement voué à un plouf économique. Une élégante pirouette pour notre élu séduit par le projet mais pris d'une mauvaise conscience toute calvinienne puisque la majorité de son groupe était farouchement opposée à cette mise en danger de la souveraineté alimentaire du pays. Il devait espérer que, comme les trois jeunes préados qui assistaient à cette séance qui se tenait en plein air sur la place Pesta, les Yverdonnois seraient tous emballés à l'idée de pouvoir, enfin, skier à Yverdon. Ce que notre Olivier n'a pas vu, c'est que si les jeunes rêvaient de batifoler sur la surface du lac artificiel, ils n'étaient pas près à se noyer dans un débat fleuve. Après plus d'une heure de banalités débitées par des élus pressés de passer une dernière fois sur Canal Nord Vaudois, les gamins étaient retournés se coucher. Leurs parents on dû être ravis de les voir rentrer aussi tôt.

- Tu ne traînes pas dans les rues ce soir ?
- Non Yverdon c'est la zone, il y a des politiciens qui traînent dans les rues.

Enfin bref, ce soir-là, la relève politique de la ville a été dégoûtée à jamais de toute activité électorale. Quant à notre Olivier, qui comptait sur le glorieux peuple yverdonnois pour enterrer la gouille qu'il ne pouvait se résoudre à sacrifier lui-même, il n'a pas été déçu.

Au final, si Yverdon a prouvé que, même avec une caméra montée sur une grue, elle produisait des spectacles bien ennuyeux, elle a conservé des champs de maïs à n'en plus finir. De quoi produire des montagnes de pop-corn.



Un drôle de style !

Didier, le sculpteur sur bois bien taillé, a sorti... son... calendrier 2010. Serait-ce en raison de la crise qu'il laisse de côté les habits de sécurité ? Serait-ce la meilleure pub de « s'élaguer » soi-même ? Il « rit car » il sait que de nombreux clients l'attendent au bord du bois ! Qui des deux partira au quart de tour ? Mais attention à ne pas rester les deux pieds dans le même fagot !



Quelle Y-mouche a piqué le capitaine ?

La noce était belle, par ce beau jour de juin 2009. Jusqu'au moment précis où le capitaine Teddy a voulu regagner la terre ferme et s'est engagé dans la Thièle. Ledit capitaine avait un tout petit 2,6 pour mille dans les veines, à ce moment précis. Pas grave. Son coéquipier avait lui 2,74 pour mille. Il est important que le capitaine donne l'exemple... Le retour de l'Y-Mouche dans le canal ne s'est pas fait sans mal. Teddy le capitaine a tenté une fois encore d'éperonner quelques bouées qui menaçaient sa ligne de flottaison. Cette fois avec succès. Mais il a surtout réussi à terrasser le ponton d'amarrage qui le regardait avec un rien de menace dans les pieux.

Les mariés ont compris à ce moment précis ce que voulait dire « pour le pire ». Les voyages, avec capitaine Teddy, c'est toujours instructif. Enfin, le fier vaisseau s'est lancé courageusement dans une entreprise de terrassement des rives. Pour finir par créer cette fameuse marina que tous les marins d'eau douce appellent de leurs vœux à Yverdon.

Mais le pire était à venir : à l'arrivée des gendarmes, sans doute ému par l'incident, l'intrépide marin s'est littéralement vidé ! Et la maréchaussée n'était pas au bout de ses surprises, puisqu'elle trouva ensuite le second endormi dans la cale, aussi plein que les barriques qui s'y trouvent d'ordinaire. La marina n'est donc pas encore pour cet été. Faudra se contenter du port des Iris.





Le poulet et le motard

(fable librement inspirée de *Le corbeau et le renard*, de Jean de la Fontaine)

Maître poulet, au bar accoudé,
Ingurgitait d'alcoolisés breuvages.
Maître motard, tranquillement attablé
Lui tint à peu près ce langage:
«Et bonjour Monsieur du commissariat.
Que vous êtes gris! Que vous me semblez chla!
Sans mentir, si votre casquette
Se rapporte à votre quiquette,
Vous êtes le phénix des Coyotes de ce bar»
A ces mots le poulet ne se sent pas rigolard;
Et pour montrer son air féroce,
Il ouvre une large gueule, et tape avec force.
Le motard s'en amuse et dit: «Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout buveur
Doit réfléchir avant de prendre la route:
Cette leçon vaut bien un apéro sans doute.»
Le poulet honteux et confus
Réalisa mais un peu tard, qu'il allait l'avoir dans l'e...

Inondation ou inattentions ?

À mi septembre 09, une inondation due à une arrivée soudaine d'eau a mouillé quelques archives et papiers de l'Etat de Vaud au sous-sol d'un bâtiment de Saint-Roch. Pas bien grave, mais la provenance de ce liquide était douteuse. Après maintes expertises, analyses et grandes recherches dans l'eau et les déchets contenus dans celle-ci, il s'est avéré, avec une grande certitude, que, suite à une pente trop faible de la canalisation reliant les bords du lac à la station d'épuration, ce liquide aux odeurs nauséabondes provenait tout



simplement des nouvelles toilettes récemment installées aux bord du lac et de la Thièle, aux Nouvelles rives. Ah vouais!! À

qui la faute? Depuis que la bise souffle fort, tout va très bien, l'eau a disparu.





Yverdon-les-Bains

Un musée au poil pour Yverdon-les-Bains

Yverdon, c'est bien connu, est une ville de cul-ture. Berna-tête de la Galerie de l'Hôtel de Ville, la Diva Roma-nens de L'Echandole, France Terrée dans son château et Pierre du TBB (Tréteau Bo-Bo) ne vous diront pas le contraire, eux qui ne manquent aucune occasion de courtiser leur chère (le terme est approprié selon le dictionnaire du contribuable) municipale Nata-lit Ci-Git. Tout ce beau monde a milité pour l'établissement du MCBA (Mon Cul est Bon A prendre) dans la ville Lumière (tant que Cédric le Vert nous en laisse un peu) du Nord vaudois.

Afin de sensibiliser la populace, Nata-lit n'a rien trouvé de mieux que d'inviter les frustrés de Visarte à présenter un produit de leurs cogitations sur la place de la Gare. En l'occurrence, on ferait mieux de parler de cul-agitations. L'affaire a fait scandale. Non pas en raison de la nudité des personnages de cire (et de son ajouterait France des Gaules), mais de leur ressemblance avec des hominidés d'un autre temps. Car les Yverdonnois sont des gens de goût. Ils n'auraient pas fait la fine bouche devant la plastique d'Adriana Karembeu et de Claudia Schiffer. Ah j'oubliais, et de George Clooney, en exclusivité pour vous Mesdames!

Mais voilà, les magouilles lausannoises ont eu raison de nos chimères.

Seule consolation, le Sainte-Crix Christian Jelk et l'Yverdonnois Vas-y Lys (c'est parce qu'il ne se pousse pas) Veni-Zelos feront partie du groupe de concertation pour le futur MCBA.

Afin de protester contre la cul-ture du lémanocentrisme, le Bourdon vous invite à manifester à poil sur la place de la Gare, pour l'ouverture des Branle-Dons. Histoire de montrer qu'en matière de jolis-culs, on n'a rien à envier aux autres! Pas vrai Nata-lit?

Un métier dangereux

Selon Reporters sans frontières, le journalisme est un métier dangereux. L'an dernier, 76 journalistes ont été tués (+26% par rapport à 2008), 33 enlevés, 573 arrêtés, 1456 agressés et un blogueur est mort en prison. Et cela ne se passe pas toujours dans les pays en guerre. Demandez à notre PIB (le nôtre aime le foot, mais il ne se dope qu'à la bonne humeur). Un soir de janvier, sur la route de la Grève, il a cru vivre sa dernière heure lorsqu'une voiture de la maréchaussée l'a heurté. Bilan: une cheville cassée et deux mois d'incapacité de travail. Il s'était pourtant bien gardé de prendre position sur la police unie!



YCOM victime de courants vagabonds

Une plate-forme de télécommunications «pour favoriser l'attractivité commerciale et industrielle» dans la région d'Yverdon-les-Bains. L'ambitieux Olivier K. (à ne pas confondre avec le chanteur) voulait jouer dans la cour des grands au moment de la création d'YCOM, dont il est administrateur-président. C'était en 1999. Depuis, passablement d'eau a coulé au Centre thermal où l'ancien syndic espère trouver son salut. L'an dernier, la société a même obtenu l'annulation d'une attribution de marché par la Ville d'Yverdon-les-Bains. Quel toupet! C'est quasiment le meurtre de la main qui vous nourrit, commis à deux bras, puisque Cédric le Vert, municipal des Energies, figure au nombre des administrateurs d'YCOM.

Mais depuis l'automne, YCOM ne répond plus. Sans doute parce que le président du Tribunal y a mis la sourdine en désignant un commissaire... la société étant virtuellement au bord de la faillite. Une humiliation à laquelle elle a échappé grâce à la providence. Un vrai miracle concocté par la Municipalité d'Yverdon-les-Bains avec l'argent du contribuable. Tout cela dans la plus stricte intimité, le secret des conversations étant garanti. Voilà un bel exemple de gestion des fonds publics. Et comme la Ville est désormais majoritaire à Y-Parc, le pire est à craindre. Franchement, prennent-ils Y-lby et ses camarades pour des Y-Cons?

La Télé peine à suivre

La Télé, pas celle de Darius, le chéri de nos grands-mamans, mais l'autre qui se veut branchée, bobo, bla-bla-bla. Eh bien cette Télé-là, qui prétendait réinventer le genre cathodique (catholique pour le canton d'à côté), peine à séduire. Il n'y a pas un jour où ses journalistes ne doivent s'ar-Rascher (c'est l'impression lorsqu'on voit la petite Carole écrasée par un tré-pied plus grand qu'elle) pour trouver un invité pour Les Nouvelles. Les abonnés (la liste dépasse la feuille A4 même s'ils n'ont jamais rien demandé) au service d'information se voient régulièrement asséner le même courriel: «Invité, à suivre.» Et souvent ça ne suit pas du tout. Réinventer la roue, c'est parfois plus difficile qu'il n'y paraît.



Ne nous quitte pas

Marco ne me quitte pas !
Ce n'est pas Brel qui le chante mais Yverdon qui te le dit.
Ne va plus regarder la neige ou faire le phoque au Canada.
Ton cadeau 2009 n'est pas oublié : 1 tracasset et 3 ouvriers.
2010 va déjà mieux puisque sans mensonges, croassements ou sournois ménagements, cette fois ils étaient 42.
Moralité : Marco de piquet, c'est parfait.
Marco pas là, c'est le caca.
Tant pis pour les rebouteux, marchands de plâtre ou autres guérisseurs si durement touchés par cette crise d'efficacité.

Où c'est qu'y sont passés ces cons ?

Pris pour cible alors qu'ils quittaient le Chalet de l'Union, en bordure du Buron, quelques braves compagnons se trouvent bombardés d'œufs pourris par une délégation de la voyoucratie du coin.
Alertées, les forces d'intervention ne mettent pas deux pieds dans le même soulier. Aussitôt s'organise courageusement un lumineux rodéo de gyrophares autour de la plage, le temps de laisser ces rastas foutre le camp.
Bravo Brigadière Laurence du Valentin,
Ça au moins, c'est de la toute bonne prévention.



Retour sur investissements

CON-TRIBUABLES À VOS MARQUES.

Toujours si imprégnés de leur pandémie gaucherie.
Camarades, copains comme cochon jusqu'au fin bout du crayon,
Nos foutus scribouillards journaliers n'ont pas manqué de superbement l'ignorer.
J.D. Carrard, promu CROIX du policier européen.
Non pas une pleine page à la une !
Simplement 15 lignes en 6/8.
Moins que pour l'annonce des obsèques d'un canari.
Il ne lui reste donc que Void, Play-Boy ou encore et toujours le BONJOUR !!!

A VOUS DE JUGER

Que vaut cette grandiose prime de fidélité ?
Bien joué quand même, ADMETTEZ !!!



Le chef de la police voit l'avenir en grand

Yverdon a beau être la seule ville vaudoise à avoir infligé un camouflet à sa Municipalité en votant pour la police unique, cela n'a pas empêché son chef des pandores d'accéder au comité stratégique qui définira la nouvelle politique sécuritaire cantonale. Officiellement, parce que Jean-Daniel Carrard est président de l'Association des polices municipales vaudoises. En réalité, ses collègues ont vu en lui, et en son inspirateur le soliste Caruso, le seul commandant de Police exercé à la conduite d'une troupe d'ânes, deux têtes pensantes de la sécurité vaudoise. Depuis, les deux hommes ont radicalement changé. Alors que Caruso est, enfin, parti à la conquête (il n'est jamais trop tard pour bien faire, même à quelques mois de la retraite) de la ville – il multiplie les apparitions matinales à l'Arc-en-Ciel, celui qu'il appelle Mon Directeur n'a pas renoncé à ses projets expansionnistes. Jean-Daniel multiplie les contacts avec les communes voisines. Il rêve en effet de présider aux destinées d'une police intercommunale. A la rue du Valentin, ce projet suscite une vraie panique. Déjà fortement sollicités en ville, les poulets locaux se voient mal jouer les hérons sur les terrains instables de la plaine de l'Orbe.

Ben Oui

Rémy le Grand Rassembleur s'en est allé, emportant dans ses valises les ultimes désillusions d'un aventurisme galopant.
Dernières volutes d'un si regretté nuage sauvagement dynamité par le taliban de Delmarco en faveur du paysage, des ferrailleurs et des votants.
Rebelote avec son Loch Ness des marais, vaste cloaque tant attendu des arpenteurs, entrepreneurs, terrassiers, camionneurs, étancheurs, éclusiers ou autres marinières, ainsi que la douzaine de guignols censés venir s'y amuser.
A l'instar de celui qui montrait la lanterne magique, il n'oublia qu'un point: celui de décontaminer son aquarium de chancellerie où règne une pestilentielle ambiance de matriarcat; plus d'un homard à liquider, les deux premiers étant déjà décortiqués.
Mais attention, ça pourrait très bientôt faire bobo.
A sournoisement jouer le piranha en 360, la cheffesse que rien n'émeut, que rien n'attriste, mouline encore gaillardement, direction Waterloo.



A propos de prunes!

certifiée AOC, du cru bien amenée.

C'est ainsi que, déculotté par une significative votation portant sur « police unique ou police inique », notre liquoreux ministre grand mufti du Valentin s'empresse de détourner l'attention.

Le premier choix, façon Expo, le remettait à zéro alors que le second, pimenté de tolérance zéro, faisait du bien à son égo.

Donc, quoi de plus gentil qu'un cadeau pas cher au grand timonier, juste pour faire parler d'autre chose ?

Le sachant sensible aux « histoires d'eau » il vole à son secours, s'enlevant ainsi le fardeau de toujours le mener en bateau!

On va l'y envoyer tout seul, le mélancolique, sur un bidet sans vague et presque sans eau, enlisé sur une quille mieux plantée que procédé.

Allons-y gaiement :

Un coup de sabre dans la liste d'attente du Port des Iris. Peu importe le sort des benêts qui resteront sur les berges encore longtemps...

Vite fait, bien fait :

Entreprise subaquatique, hommes-grenouilles, plantage de pieux comme l'Y Moche n'en a jamais eu, et voici le « Petit Baigneur » amarré en radoubé à moins d'un mètre des rails de la rampe de mise à l'eau.

Ainsi embourbé dans la vase du port, ce vieux sarcophage, réplique du rafiote de Cypion choisi par De Funès, style déco-rétro, suscite déjà pas mal de remous dans la mesure où il emmerde tous les autres navigateurs; et pas question de le passer par le fond, il y est déjà comme son patron!

Rouge caviar, prêt à pêcher l'esturgeon.

Bien joué, Caruso!

A quand le prochain numéro ?

La Police vraiment unie

Suite aux dernières votations sur la police unie, la commune d'Yverdon ne devrait-elle pas changer les directions et éviter de mener la population en bateau ?



Muni anorexique

Muni par-ci, Muni par-là, tous unis au profit!!!

Le Kremlin d'Yverdon-les-Surins,

Académie du coup de poing,

Navigue plutôt mal que bien

Sous l'inflexible férule de ses 7 gredins.

Entente absolue en clé de voûte de leur convention généreuse.

Une seule doctrine :

Solidarité Voractie.

Hardi petit, comme à Fort Boyard, mais en acrobatie plus sophistiquée.

Directement à la pelle dans la caisse des boyards.

Plus de Père Fourrasse pour les éclairer ni de Passe-Partout pour les guider.

Et ce serait un comble que ces animaux de contribuables les prennent pour des gloutons puisqu'ils s'autoproclament les meilleurs du canton.

Encore qu'ils n'en manquent pas une de se balancer des prunes. Rarement de front, ce serait trop simpliste.

A quoi servirait donc le ricochet.



Cap sur l'Europe pour Pierrette

L'incroyable super-préfète

Une à qui l'année écoulée restera assurément en mémoire, c'est bien notre préfète. 2009 lui en a fait voir de toutes les couleurs: en début d'année, elle se laisse porter en liste pour tenter de remplacer le syndic-géomètre Jaquier, qui a subitement décidé de retourner à ses visées et à son clavier.

Mais voilà, malgré une campagne forte de café, Pierrette-la-Préfète reste dans sa préfecture, car pour quelques poignées de voix, le président des locataires se fait «Ru(t)chet» du Centre psychiatrique à la Municipalité.

Il en fallait bien plus pour décontenancer la grande prêtresse du district Jura-Nord vaudois. Mûrissant durant l'été, une toute autre candidature - en secret - est lancée. Déléguée des lieutenants de l'État de Vaud auprès de l'association des préfets de notre continent, Super-Pierrette rebondit: en octobre, dans la salle du parlement d'une province belge, elle est élue à la présidence des préfets européens par ses pairs provenant de 20 pays, excusez du peu.

Belle revanche qui devrait servir d'exemple aux déçus du microcosme politique yverdonnois: ne désespérez pas, quand le petit Yverdon se renferme sur soi, la grande Europe - elle - vous tend les bras!

Capitaine Fracasse à bord du SEY

Cédric le Vert sera désormais seul maître à bord du Service des énergies d'Yverdon-les-Bains. Après avoir largué le directeur si-gris, le voilà qu'il s'est mis en tête de court-circuiter son successeur martial, dont on dira qu'il n'a rien d'un dictateur. La tâche est d'autant plus risquée que le bujhar est un pote de Rémy le géomètre. Mais depuis que ce dernier a regagné son aquarium de la rue des Pêcheurs, le requin vert a la voie libre. D'abord, il a mis son directeur en cage (d'habitude, c'est le plongeur qui s'y réfugie), puis il l'a privé de parole. Reste le plus délicat: trouver un motif pour débarquer le Fantôme muet. Pas de problème. Expertises, audits et autres consultings devraient permettre de constituer un dossier de renvoi (même si le squalo a plutôt tendance à tout garder dans l'estomac). Aux dernières nouvelles, le personnel interrogé par le consultant belge (je vous jure que c'est vrai) souhaiterait le départ du prédateur et de son poisson pilote. On dit qu'au SEY, l'ambiance sent le pourri. Comme les algues vertes.





Le président de la Cité des Riens a parlé!

L'indéboulonnable Paul-Arthur Treyvaud n'en finit pas de surprendre son monde. Souriant et fier, il tend la main vers l'espace où il rêvait de voir pousser le Musée cantonal des Beaux-Arts, avant qu'une vieille gare ne lui vole la vedette. Et «Paul-A» de défendre becs et ongles, à la radio, la candidature de sa ville. Sa belle ville de... comment, déjà? «Yverdon»? Voilà bien un nom que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître! Yverdon... Depuis 1981, l'appellation est officiellement indissociable de ses bassins. On parle ici des bassins chauds du Centre thermal, bien sûr, pas de ceux qui ne verront jamais le jour près de l'aérodrome.

Yverdon tout court, Yverdon-les-Riens, un mot qui parvient même à désarçonner l'horaire CFF pour ceux qui auraient l'étrange idée d'y prévoir une excursion... Que voici une carte de visite pleine de promesses de la part du doyen de la municipalité qui se trouve être le président du conseil d'administration... de la Cité des Bains!

Comment devenir un bon Suisse au pays UDC?

En Suisse on aime les choses propres-en-ordre. Ne sommes-nous pas les rois de la poutze? Tout juste si on enverra la Tornade blanche à nos voisins tricolores. Donc voici quelques petits conseils pompés à l'UDC.

Bannir les lieux de prière trop décorés en hauteur

Connaître par cœur la bible et l'histoire suisse

Parler le schwyzerdouchhh (obligatoire)

Eventuellement connaître le romand (de renard?) (mais non c'est pas un ouvrage suisse mais tricolore)

Ne pas dépasser le 119 à l'heure sur l'autoroute

Sortir ses poubelles aux heures mentionnées sur le règlement

Connaître l'hymne national par cœur (comme tous les Suisses)

Savoir faire la fondue

Faire griller le cervelas sur une branche d'arbre sans le brûler

Et bien entendu faire son pèlerinage sur le Grütli tous les 1^{er} Août

Et après tout ça ne commettre aucune infraction pendant 100 ans, sinon éjection, retour au pays d'origine,

Bienvenue au pays UDC!

VOTRE INFORMATION...

VOS LOISIRS...

**NOTRE
PASSION !**

La Région
Nord vaudois

**TOUTE L'INFO
DE VOTRE RÉGION
3 FOIS PAR SEMAINE !**

• **INFO RÉGIONALE** • **CULTURE** • **SOCIÉTÉ** • **SPORTS**
• **ENTREPRISES** • **VIE PRATIQUE** • **ÉVÉNEMENTS**

LUNDI - MERCREDI - VENDREDI (TOUS-MÉNAGES)



Le team Raposo-Burkhard ne gagne pas

Sur le papier c'était le banco assuré. D'un côté, le vice-syndic libéral d'Yverdon-les-Bains, champion de la poignée de main, qui avait même détrôné Samy la Paluche dans ce registre. De l'autre le rédacteur en chef du journal local, qui sait mieux que quiconque tout sur n'importe quoi. Et qui connaît pas mal de monde.

Après l'échec de la préfète radicale dans l'accession à la Municipalité, ce duo de choc allait laver l'affront et ne ferait qu'une bouchée de l'adversaire suivant, le socialiste Von Sieb, irrespectueusement surnommé «la chèvre» depuis des temps immémoriaux.

Mais bon, il a neigé. Et tout ce bel édifice s'est écroulé parce que la voirie, qui dépendait du vice-syndic, n'a pas pu déblayer routes et trottoirs de manière convaincante. Marco Burkhard a eu beau offrir une patinoire gratos pour Noël aux Yverdonnois, rien n'y a fait. Son refus de participer au débat médiatique et public face à von Sieb, sur les conseils soi-disant avisés de son mentor raposien, n'a rien arrangé. Ce fut donc l'échec. On se rassure, le journaliste trouvera certainement un nouveau défi à la hauteur de son poulain – le redressement du FC Baulmes? la remise à flot de l'Y-Mouche? on se réjouit déjà.

Le trublion.

Lors d'une séance du Conseil communal à la télévision
Dernièrement un brave et saint homme déposa une motion.
Rejetée par ses pairs suite à une vraie et pure machination
Elle se transforma, avec peine, en une petite interpellation.

C'est aux CFF qu'il a trouvé son fumeux terrain de prédilection
Avec des foutriquets aptes à de nombreuses communications.
Faut dire que la grande régie, jalouse des Vaudois et de leur
érudition

Tourne régulièrement le français d'ici en bourrique, en dérision.

Mais rien n'arrête notre homme dans sa noble et céleste mission
En vue d'améliorer l'excellente et bonne qualité locale de la diction.
Il reprend ses collègues, souvent à voix basse, sans ostentation
Pour que la langue française ne souffre d'aucune dégradation.

Malgré son âge il a encore toute notre pleine considération
Et l'on ne peut pas lui prêter d'inutiles et vaines élucubrations.
A chaque mot barbare prononcé, il demande une traduction
En pensant susciter une réaction, ne serait-ce qu'une réflexion.

A chaque anglicisme, aux aguets, attentif, il pense «Damnation»
Et souffle, voire demande illico, mais poliment, une traduction.
Il écoute avec respect, attention et compassion, mais aussi suspicion
En sachant que bientôt, forcément il y aura une future élection.
Amis lecteurs du Bourdon, cherchez de quel Conseiller communal
il s'agit.

C'est facile. Consultez le site Internet de la commune et vous verrez:
Oh, émotion! que notre champion est le seul des cents politiciens et
politiciennes yverdonnois à décliner une activité professionnelle EN
ANGLAIS! Bye Bye, ex- chef Team

Des caméras partout

La jeune maman, Cesla Amarelle, présidente du Parti socialiste Vaudois, n'a découvert le sexe de son nouveau-né qu'à sa naissance. Opposée à la vidéosurveillance, elle a refusé toute échographie.





Que fait le municipal des énergies ?

On vous rassure tout de suite: Cédric Pillonel n'est pas devenu inactif après la saga de la société de gestion des eaux et la tentative plus ou moins avortée d'extinction des feux au centre-ville. L'infatigable petit bonhomme vert, qu'on appellera dorénavant le nain vert pour ne pas le confondre avec celui de Lausanne, a brassé beaucoup d'air, fait quelques pompes et continué à lutter contre le réchauffement climatique, dans l'ordre.

L'air, c'est pour ses projets d'éoliennes: une à Y-Parc, pour que les hommes d'affaires sachent d'où vient le vent et dans quelle direction il souffle. Quand le courant électrique se renchérit, il faut bien savoir de combien, non? Et une, une mini, sur le toit de l'ancienne usine Besson au quai de Nogen. Même raison, cette fois pour les employés des SI.

Les pompes, c'est le désormais fameux candélabre à manivelle, ou la lumière sur demande, mais après un effort musculaire. On résout du coup à la fois l'insécurité au bord du lac et l'obésité des jeunes avides de mayo sur leurs brochettes lacustres. Les implications font frémir: à quand un chauffage à pompes pour les secrétaires du syndic, ou un ascenseur à pédales pour monter au Château?

Et le réchauffement climatique... c'est tout simplement que les chaufferettes sont cuites. Ou comment refroidir sérieusement la branche yverdonnoise de Gastro-Vaud!



Faux-frères

Le passage du Tour de Romandie cycliste à Yverdon-les-Bains a donné l'occasion à deux rivaux historiques du parti à la rose de faire cause commune et de donner une image d'union sacrée. Afin de combler le déficit d'image du candidat Daniel von Siebenthal, son prédécesseur Olivier Kernen a mis la sourdine sur la discorde, histoire de reconquérir la syndiculture. Mais le retour d'ascenseur risque de se faire attendre. Le nouveau syndic a refusé de succéder à Rémy Jaquier au conseil d'administration de Cité des Bains S.A. ... où l'administrateur délégué Olivier Kernen brigue le poste de directeur général.



Onze ans de projets et plouf dans l'eau. Enfin sans eau.



Il n'y aura donc pas de plans d'eau au sud d'Yverdon-les-Bains. Enfin, sauf lors de la fonte des neiges ou des fortes pluies de l'automne. Ainsi en a décidé le souverain de la ville, qui préfère laisser ces marécages - créés par l'homme lors de la correction des eaux du Jura, faut-il le rappeler - aux forces de la nature. Ou à la force du poignet des maraîchers, qui se démènent tant bien que mal pour qu'ils restent exploitables.

Reste à trouver les raisons qui ont poussé presque deux tiers des votants - soit un électeur sur huit vu la faible participation au scrutin - à tirer la bonde de ce projet. Dont le naufrage n'est d'ailleurs pas sans rappeler celui du nuage d'Expo.02, lui aussi dynamité par le peuple.

Et force est de l'admettre: un seul mot a pu tout compromettre. Il s'agissait de créer un centre nautique «national». National? Dame, comme vous y allez! National... voilà qui a de quoi effrayer. National? On voulait bien, l'espace de quelques mois, en 2002. Mais tout de même, tous ces Suisses allemands... Non, non, pas question, dit le peuple yverdonnois. On est bien chez nous. Passez votre chemin, y'a rien à voir. On ne voudrait surtout pas attirer l'attention, ou bien?

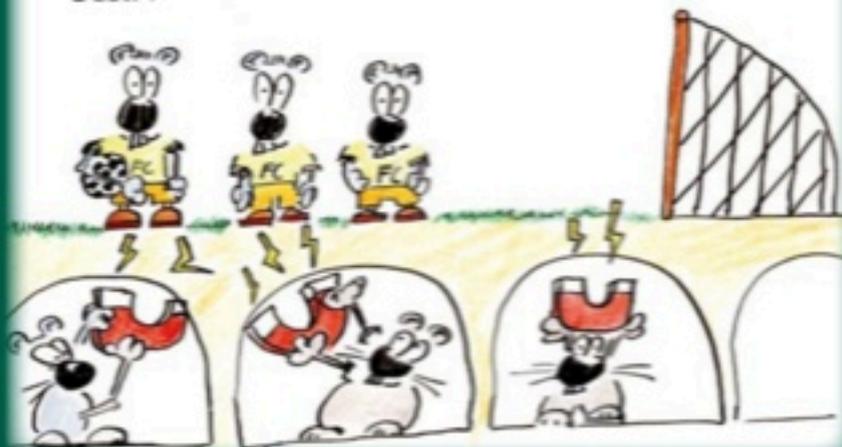


Commerce

Matches truqués

- Non c'est pas vrai, chut, faut pas répéter, mais il paraît que c'est truqué?
- Quoi? Les tours des magiciens?
- Non les matchs de foot.
- Non c'est pas vrai.
- Si, si! Même qu'ils l'ont dit à la télé.
- Mais qu'est-ce qui était truqué, le score, les blessures?
- Je ne sais pas moi.
- Peut-être qu'ils étaient dopés!!
- Mais non c'est pas de la bicyclette, c'est du foot.
- Remarque s'ils avaient besoin d'un coup de main, fallait faire venir Henri.
- Et pour réfléchir Zazou??
- De toutes les façons c'était trop cher payé pour perdre.
- Allons une p'tite coupe... de Champagne?

Depuis qu'ils nous ont donné les nouvelles chaussures avec des semelles magnétiques c'est dingue, ça bouge tout seul!



Restaurant à la Place

Eva qui n'en JET plus, a dû se (re) mettre enfin aux fourneaux. Elle privilégie enfin la cuisson sans poêle soit tout à la plaque. Enfin du traditionnel dans la région! Allez-y, vous y resterez enfin en faim! Sur la Lorraine!



BULLETTIN D'INSCRIPTION

TOUR DE FRANCE

 Dimanche 10 juillet 2009

Par la présente, je m'engage à participer à l'épreuve de triathlon sur le parcours du Tour de France à l'échelle des Bains de la région de la Moselle.

Nom: _____ Prénoms: _____

Adresse: _____

N° de tel. (chez): _____ N° de tel. mobile: _____

E-mail: _____

Date: _____

Merci de retourner ce bulletin d'ici au 10 juin 2009 à:

Fédération des Bains
 10001 de Viller
 P.O. 10001 de Viller
 54001 - Trariville - Moselle
 Tel: 03 83 23 23 23
 E-mail: fdb@fdb.fr

L'engagement est définitif et entraîne l'obligation de participer à l'épreuve.

MERCI D'AVANCE DE VOTRE ENGAGEMENT!

BULLETTIN D'INSCRIPTION

TOUR DE FRANCE

 Dimanche 10 juillet 2009

Par la présente, je m'engage à participer à l'épreuve de triathlon sur le parcours du Tour de France à l'échelle des Bains de la région de la Moselle.

Nom: _____ Prénoms: _____

Adresse: _____

N° de tel. (chez): _____ N° de tel. mobile: _____

E-mail: _____

Date: _____

Merci de retourner ce bulletin d'ici au 10 juin 2009 à:

Fédération des Bains
 10001 de Viller
 P.O. 10001 de Viller
 54001 - Trariville - Moselle
 Tel: 03 83 23 23 23
 E-mail: fdb@fdb.fr

L'engagement est définitif et entraîne l'obligation de participer à l'épreuve.

MERCI D'AVANCE DE VOTRE ENGAGEMENT!

3x un dimanche dans la même semaine !



Salvi qui peut à Sous-Ville

On sait que la foi permet de renverser les montagnes. Mais on ignorait jusqu'ici qu'elle creuse parfois des gouffres béants. Après nous avoir entraîné vers les sommets, Fab, l'emblématique président du FC Baulmes, nous a plongés dans un abîme de perplexité. Notre sympathique président a repris un club qui militait chez les modestes, puis il a mis les gaz (NOx) - il s'agit d'un produit peu connu, mais assez répandu, qui provoque des bouffées d'euphorie. Et voilà que le club des bords de la Baumine (tiens, ça rime avec ruine) se retrouve à jouer dans la cour des grands. Grâce à de très généreux amis, manifestement tempérés (pas sûr que ce soit le bon terme) par le NOx, la mosquée de Sous-Ville est sortie de terre. Et la grand messe, bénie par le curé, a pu débuter. Mais à l'heure de la collecte finale, il s'est avéré que le panier était percé. Les sauveurs (il y a en a toujours qui flairent le bon coup) ont alors débarqué. L'investisseur anonyme (un riche ne décline jamais son identité), le Bon fils arabe (normal qu'il veuille le bien d'une mosquée), et le Mouton en quête d'un carré de verte prairie se sont succédé avec leurs remèdes fumeux. Aujourd'hui, c'est le sauve-qui-peut. Le découvert est aussi sombre que les mines-à-rets-grill.



On ne tond que le contribuable

Daniel, le nouveau syndic d'Yverdon-les-Bains, a fait une entrée en matière remarquée. L'homme cultive certes la réserve - il adore le pouvoir occulte - mais, c'est bien connu, la fonction fait l'homme. Ainsi, le samedi 1^{er} Août, il n'a pas hésité à désavouer son collègue directeur de la police. Les agents avaient en effet renvoyé à sa montagne le collaborateur du Service des jardins qui tondait la pelouse du Stade Municipal. En arrivant sur place, le sang du président d'YS n'a fait qu'un tour: à la veille du match contre Vaduz, la pelouse était zébrée comme un champ de luzerne.

Ni une, ni deux, à peine l'hommage aux morts terminé, le patron de l'Hôtel de Ville a sermonné les troupes du Valentin. Le tondeur humilié refusant de reprendre du service, il a fallu faire appel à son chef. Le Boss-y (comme Y-Mouche, Y-Com, et Y-lby) résidant du côté de Payerne a accepté la tâche, mais à condition qu'on vienne le chercher, son cher, son ainsi que la rations de partie en ger. C'est police yverdonnoise, malgré les vociférations chef en vacances, est discrètement commission rogatoire sur terrain étranger. Aux frais de la princesse bien sûr.



Buvette de Stade cherche tenancier

La Buvette du Stade municipal est une affaire en or. Jean-Da, le municipal des Sports, en est convaincu. Raison pour laquelle il ne veut pas la confier à n'importe qui. Et encore moins à son ennemi juré, l'inénarrable président du FC Romandie. Résultat des opérations: après une bataille de chiffonniers et une énième maladresse de l'impétueux municipal, Paul-André Cornu a enfin obtenu la maîtrise, toute provisoire, de la boîte de Pandore. Il fallait ensuite trouver un animateur. Plus habitué aux palaces payés par les autres qu'aux estaminets, le confiseur-pâtissier de la Prairie s'est défilé. Fin du concept Buvette-Sport-Cuisine raffinée. Gilbert Bovay, le dynamique tenancier de l'Hôtel de France à Sainte-Croix, a alors offert ses services. Histoire de mettre un pied en plaine, l'avenir semblant indécis sur le Balcon du Jura. Mais un voyage aura suffi au président des commerçants sainte-crix pour faire le tour de la question. Sans doute, sa chère Ruth se sentait elle aussi un peu abandonnée. Le fait est que Paul-André Cornu est aujourd'hui à la recherche d'un tenancier pour ce qui prend l'allure d'une véritable casserole. Il y a des batailles qui ne laissent que des cadavres. Et à l'aube de l'été, le conflit pourrait bien cesser, faute de combattants.



...elle, bonne année à toutes et à tous.
 Voici un premier extrait de votre journal préféré :
 drappeau suisse :
 F&B: la société la mieux préparée contre la crise
 Faire du Black ?
 Max Studer: " voyelle-consonne-voyelle-consonne....."
 En temps de crise les annonces ont leur prix. La recherche des candidats est
 toujours plus
 sélective.
 Afin d'éviter de recevoir une montagne de dossiers, les candidats doivent
 d'abord trouver l'énigme
 du poste pour se qualifier pour l'étape suivante soit le rebou ou le rebou
 salutations
 Denis

Notre satisfaction et celle de nos clients sont prioritaires.
 Afin d'offrir l'excellence des Services dans le secteur du second emploi,
 nous cherchons pour les POSTES F&B et annonces, les

OTES ETIES
 Pour chantiers neufs et rénovation
E ISIES O ISTES
 Pour travaux d'aménagement, Abri et p...

PETIES
EES
P TIES
 Montage de clôtures plastiques et l...

PEITES
 Entretien autonomes, de la préparation
 pose de papier hygien

OTE SE FF E
 Commissionnaire de l'entretien des véhicules - 1 état

IST TE SS IT IES
 Charrier et dépannage

POETE
E TE IES TIET
 Démontage CVCS, électrique et sanitaire

Si vous êtes qualifiés et intéressés par l'un de ces postes, contactez sans
 tarder M. Pierre Frachon ou faites-lui parvenir votre dossier complet.
pierre.frachon@maxstuder.ch

D'autres postes
[sur www.maxstuder.ch](http://www.maxstuder.ch)

MAX studer
INTERIM

Rue des Remparts 9 - 1400 Yverdon - 024 424 20 20

F.A.B. SERVICE
 abilité - Action
 Bonne volonté

Drapeau suisse
 L'intelligence supérieure
 qui a permis le drapeau que
 nous plaie de porter du jardin
 monte une correction soignée.
 Celui qui n'a pas le respect du
 drapeau du Pays est l'ennemi
 d'ici, d'un drapeau.
 Fabien FOURNIER

- Entretien des chevaux
- Jardinage
- Entretien de propriétés
- Aide à la ferme
- Déménagement
- Repassage
- Déblayage de neige
- Entretien de tombes
- Aide à la préparation de mariages, anniversaires, etc.
- Nettoyage pour service d'appartement...

... et bien d'autres servi-
 ces !

Fabien Fournier
 1040 Echallens
 079 460 05 79

**Tu préfères l'humour à la politique ?
 La rigolade aux grands débats ?
 Toi aussi, fais comme Pierre-Yves, Philippe et Charles!!!**



**Rejoins vite l'équipe du Bourdon
 le journal qui rend moins con**

**PS: La rédaction renie toute acointance avec le second Charles,
 en embuscade sur la photo de droite**



Pas de place pour la taxe

La commune de Grandson a décidé de suivre les villages des alentours en adoptant la taxe au sac. Jalouse du tas de sacs jaunes accumulés pendant les fêtes dans la commune d'Orbe, Grandson semblerait plus cool pour l'entrée en matière. Était-ce le dernier voyage des touristes de déchets ?

Ce container était en plus proche du domicile du Municipal en charge du dossier. Il aurait au moins pu tirer les ficelles !



Des pépins aux Citrons Masqués

Un beau matin de l'été dernier, le restaurant est resté sans zeste. Keke, le propriétaire, aurait gardé un goût amer du départ du tenancier Daniel. Le citron serait resté donc vert sans pouvoir dégager de jus. Keke serait devenu mûr de cette « faim » tragique. Malgré le même scénario à Onnens, Keke serait resté pacifique, ni Ta(g) ni guerre ! Daniel aurait ainsi perdu quelque peu d'assurance !



Party sans payer

Eva et Isidore auraient omis de remercier le voleur ... qui a fait chou blanc ! Fort heureusement les deux propriétaires s'en sont bien tirés.



La pizza avait le goût de bouchon

Ou règlement de comptes à OK Don Ca. Un beau soir de décembre, le séduisant sicilien F Di F s'en est allé déguster une pizza... sicilienne au Don Ca avec quelques connaissances. Pour à la fois accompagner la goûteuse spécialité de son enfance et impressionner ses amis, il commanda également une bouteille d'Amarone della Valpolicella. Le délicat breuvage fut présenté par Fonso, tenancier du dit établissement et Napolitain de surcroît. Un détail qui n'en n'est pas un, puisque cette origine est différente – tu l'avais bien sûr remarqué, cher lecteur – de celle de F Di F évoquée ci-dessus. En plus, voilà t'y pas que le Sicilien n'avait rien trouvé de mieux que d'épouser une fille du village voisin de celle du Napolitain. Et a donc contribué à souiller la pureté de la race napolitaine.

Mais revenons à notre pizza, ou plutôt à notre roccolîtache (celui à boire, pas celui, Italien aussi, qui tache... les draps de lits). Après avoir fait déguster le vin à F Di F, son compatriote-patron-rancunier, servit le reste de la table. Et à la première gorgée, un des convives s'écria: mais... il a le bouchon !

Conséquence 1: F Di F devint tout pâle, réalisant qu'après plusieurs années de travail dans le domaine de la littérature «gastro-nomienne», il n'avait pas débusqué le travers viticole.

Conséquence 2: Fonso repartit en cuisine chercher une autre bouteille et revint à la table avec deux bouchons. Il les planta sous le nez de F Di F (pour le voir s'enfoncer encore plus ?) et lui demanda de repérer celui de la bouteille bouchonnée. Ce que fit F Di F avec brio (ndlr: en même temps, il avait une chance sur deux...), pour le plus grand désespoir de Fonso.

Conséquence 3: sans se démonter, Fonso affirma à la tablée, sidéré, qu'il savait que la première bouteille était bouchonnée, mais qu'il l'avait servie, car des fois en s'aérant, le goût de bouchon disparaît.

Conséquence 4: les convives ont décidé de désormais boire de la bière avec la pizza, tout au moins tant qu'ils auront un Italien d'une origine différente de celle du patron à leur table.





Une « Feuille » au goût de moutarde... de Bénéichon

Un journaliste de « locale » doit habiter au lieu dont il parle: voilà l'un des principes indéfectibles de l'information de proximité. Du temps de la Presse Nord vaudois, on exigeait même des rares « étrangers » engagés (certains venaient même de Lausanne!) d'emménager plus près de la rédaction de l'avenue Haldimand.

Dans le gros journal vaudois, phagocyteur en chef des feuilles de chou locales, ce credo a pris un goût étrange. Pour tout dire, un goût de cuchaule et de moutarde de Bénéichon, dont on dit qu'elles accompagnent presque chaque jour le café qu'Edipresse n'offre plus à ses troupes.

La raison de tant d'exotisme? Une rédactrice en chef « régionale » qui serait plus justement appelée rédactrice « du régional », au vu de son attachement à la Sarine, dont elle rejoint les rives plusieurs fois par semaine. Sa devise? « A Fribourg, c'est plutôt comme ça »...

Tout fout l'camp. Même la responsable de la (il n'en reste qu'une) page Nord Vaudois/Broye/Vallée de Joux du journal qui se veut « de tous les Vaudois » est un pur produit d'importation. Un peu à l'image du désormais zurichois groupe de presse qui l'édite, du reste...



- T'as regardé la Télé?
- Quoi, la télé? Quelle chaîne?
- Mais la Télé, enfin, la nouvelle télé... celle qui a remplacé Canal NV.
- Ah, euh, je savais pas... non... c'est bien?

- En tout cas, c'est rigolo: quand il y a des sujets sur la région, tu peux savoir qui des deux journalistes tenait la caméra. Y'en a un qui fait toujours de la vue plongeante, tandis que l'autre ne filme qu'en contre-plongée.

- Ah oui, c'est amusant. Et c'est toujours comme ça?

- Il y a juste une exception. C'est quand il y a Burkhard à l'image. Dans ce cas-là, on est soit en vue plongeante, soit en vue très plongeante.

Jean-Pierre Grin, conseiller national volant et remarié...

LA VOITURE-BALAI, DÉCEPTIONS ET ESPOIRS NON

1 Daniel Brélaz Verts, élu en 2007

«Océgré» est le qualificatif le plus aimable utilisé pour désigner le syndic de Lausanne. Il émane d'un Vert: La problématique du double mandat se cristallise sur sa personne et fait les gorges chaudes du parlement. Comment le roi de Lausanne, la quatrième ville suisse, peut-il être à ce point inexistant à Berne? Et ce tant en plénum qu'en commission? Brélaz fait le désespoir des Verts suisses allemands qui attendaient de lui qu'il incarne au niveau fédéral la modernité et le pragmatisme d'un homme d'exécutif expérimenté.



2 Jean-Pierre Grin UDC, élu en 2007

Digne représentant d'une espèce en voie d'extinction - celle des agrariens - au sein de l'UDC Suisse, l'agriculteur de Yvernois-sous-Rances est toujours à classer dans les Hinterbänkler, autrement dit les seconds couteaux. «Si quelqu'un vote bien, cela m'est égal comment il travaille», glisse un ténor de l'aile blochérienne. Le constat est juste, car Jean-Pierre Grin est apprécié au sein de la prestigieuse commission des finances. Ses douze interventions déposées en 2009 accablent son ardeur à la tâche.



3 André Bugnon UDC, élu en 1999

Parlementaire effaçé, André Bugnon a connu son heure de gloire avec une bonne présidence du Conseil national en 2006. Comme tant d'autres avant lui, il a eu de la peine à rentrer dans le rang en 2009. Quasi invisible en plénum - une amide douloureuse sur le plan privé peut l'expliquer, la mort et le malade ayant frappé sa famille - André Bugnon fait néanmoins fructifier son statut d'ex-président du National dans les commissions des transports et surtout des institutions politiques, où son expérience fait autorité.



«Nous ne pouvons pas faire que du L'Etivaz AOC»

CONSEIL NATIONAL

Les députés UDC Alice Glauser et Jean-Pierre Grin sortent «satisfaits, mais pas tout à fait rassurés» du très long débat sur l'agriculture, hier à la Chambre basse.



Alice Glauser: «La position sur le libre-échange de Doris Leuthard me paraît moins ferme.»

Doris Leuthard a mis de l'eau dans son vin. Ou plutôt du lait. C'était en tout cas le sentiment de nombreux conseillers nationaux UDC, hier matin au terme d'un débat dense de presque quatre heures sur l'agriculture. Tous deux à la tête d'une exploitation agricole quand ils ne siègent pas sous la Coupole fédérale, les deux Vaudois Alice Glauser et Jean-Pierre Grin se sont en tout cas rejoins des réponses apportées par la ministre de l'Economie lors de cette session extraordinaire du parlement.

«Je suis satisfait de l'engagement de dire que la «fièvre obligatoires» figure au rang de ses priorités», relève d'emblée l'agriculteur de Rances. La fièvre obligatoires? Saluée par tous les groupes du National, c'est la solution préconisée par l'Interprofession du lait pour répondre à la crise actuelle. Elle assurerait une stabilité de la situation pour au moins un an.

«Si tout se passe bien, elle sera déclarée par le Conseil fédéral lundi», a souligné la nouvelle présidente de la Confédération. Jean-Pierre Grin s'est en revanche montré davantage réservé sur la position de Berne par rapport aux éventuels accords de libre-échange avec l'Union européenne et les négociations avec l'OMC. «Mais la position de Doris Leuthard me semble moins ferme qu'avant à



Jean-Pierre Grin: «Nous ne pouvons nous confronter aux plaines viticoles françaises.»

«Il est impossible pour nous de rivaliser avec les grandes plaines viticoles françaises. Si on nous demande de nous alléger sur les prix de nos vitales européennes, certaines exploitations devront cesser leur activité, c'est évident», craint Jean-Pierre Grin. Mais, à l'instar du radical valaisain Jean-René Germainier, de nombreux parlementaires veulent ces accords comme l'ouverture à l'agriculture suisse d'un marché de 500 millions d'habitants où les paysans suisses pourraient espérer les profits de niche et de qualité qu'ils savent faire et



Une chat-crée facture

Daniel, municipal en chef des déchets (carnés en l'occurrence) se souviendra longtemps de sa fin d'année 2009. Alors qu'il s'apprêtait à quitter l'autoroute pour passer une soirée tranquille, un chat s'est élancé sur la chaussée, provoquant un coup de cœur (c'est à dire un freinage affectif), suivi d'un véritable désastre. Bilan de l'opération, des dizaines de milliers de francs de dégâts et deux raides: le minet, resté sur le carreau, et notre municipal, contraint de passer la minerve. Il est des 31 où le Champagne a un goût amer...



Chavornay, Grande salle



Elle va très bien cette acoustique!!



Quelle est la différence entre ces deux discours ? Le bronzage, la taille,...
Comme vous le constatez, le verre à disparu. Abstinence du syndic ou miracle de Photoshop ?



La Sagesse Nord

La création de la société Sagenord après la pollution de la SAGREYG a vraiment fait couler beaucoup d'eau, ou plutôt a failli ne pas obtenir de l'eau. La commune de Champagne, soutenue par trois autres communes, a créé quelques vagues lors d'une assemblée de l'ACRG, le jour avant la création de la nouvelle société anonyme. La préfète était présente avec le Kaercher afin de retourner tous les courants contraires. Le syndic de Champagne a dû mettre de l'eau dans son vin en acceptant la décision de la majorité des communes membres de l'association. Hugues ne va pas g(l)ander au sein du conseil d'administration. Jean-Philippe Petitpierre sera également de la partie au sein de ce conseil. Il connaît bien la chimie. Ce syndic d'Orges tenterait de se faire du blé avec du maïs afin d'obtenir du biocarburant. Il a donc des idées et du pétrole, quoi de mieux pour notre or bleu !

Origine contrôlée

L'artisan de la Maison des Terroirs de Grandson et ex-employé de l'Office de tourisme d'Yverdon-les-Bains, M. Gaildraud, a quitté la région pour de nouvelles aventures... «Sylvain» était bon, il fallait le boire ! Il ne baissera «Palézieux» et ne pensera, comme d'habitude, «Qu'Oron»! Bref, une autre vie de Château... Ce qui ne l'a pas empêché de revenir sur Grandson pour l'organisation d'un séminaire... de 24 Heures...



Retour à la « cave » départ

Nicolas Schorderet, le ministre de l'Office des Vins Vaudois, est de retour parmi nous. Ce Fribougeois a fait sauter le bouchon de Neyruz, pas de Nez Rouge, en rejoignant Bonvillars. Serait-ce une promotion ? Il aura certainement une Bellevue.



Erb coupé sous les pieds

Philippe Erb, grand manitou de l'organisation de la région, n'était pas à son coup d'essai. Habitant des Tuileries de Grandson, c'était l'occasion pour lui de jouer le chef du village dans l'organisation de la fête dans la rue et du spectacle la « Grande soif ». Quoi de mieux pour lui qui est un abreuvé de reconnaissance et d' EGO (Erb Gentil Organisateur). Mais voilà que sa publicité en totem n'a pas trouvé d'écho dans les tribus locales. Les « s(i)oux » ne sont pas rentrés et même les signes de fumée n'ont pas été captés par les amateurs de la prohibition. La fête avait donc commencé en fanfare. Durant les représentations peu fréquentées, le rythme du spectacle a du être accéléré avec quelques fausses notes. Le final s'est malheureusement déroulé sans musique! Fatigué par les critiques, Philippe aurait terminé sur les rotules et assoiffé, mais surtout en gendarme couché!

Les pompiers du sud

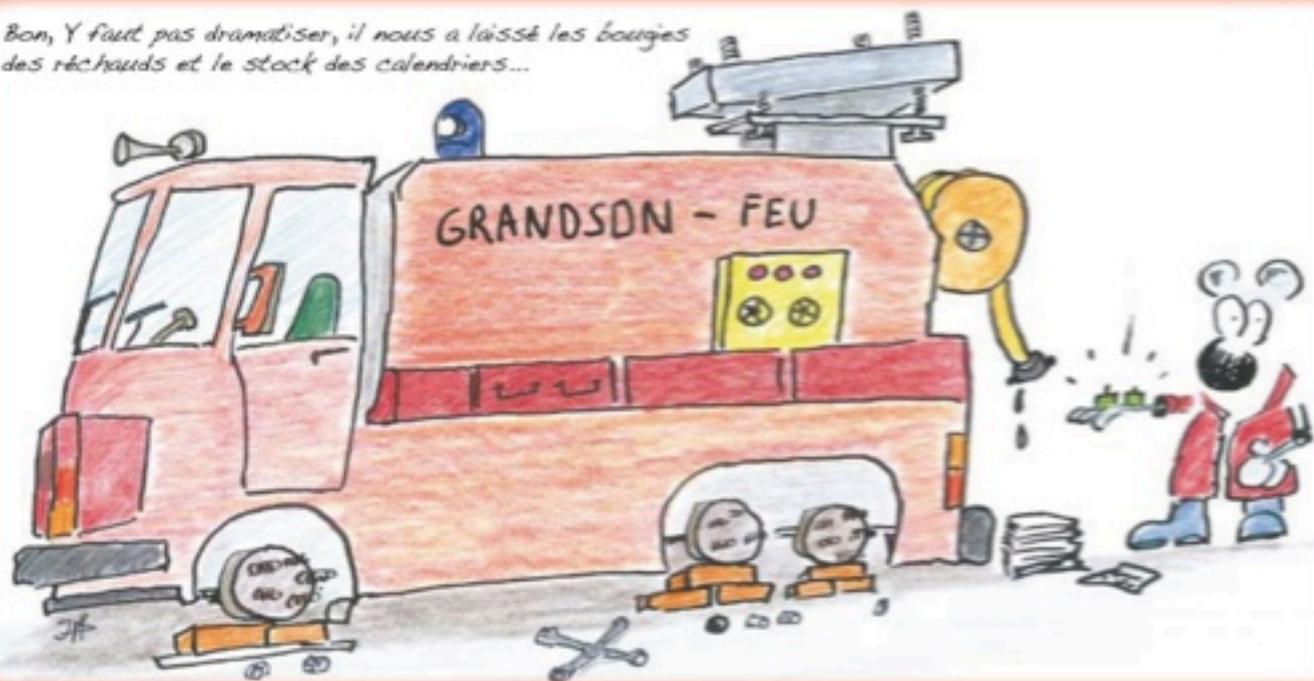
La mafia italienne des pompiers de Grandson démantelée. Après le départ del commandante Claudio Langone, les autres Italiens de l'équipe « Pomplieri del fuoco » se font du souci.

Comme on le voit sur cette photo, Claude a rendu son badge afin de rentrer dans le rang.... des anonymes. Est-ce qu'Ivano ou Francesco seront compris par le nouveau chef? Pour le premier, c'est réglé, puisqu'il a pris la poudre d'escampette. Le second, c'est plus douteux, car, avec Dédé, il prendra la suite de l'administratif des trouffions de Grandson. C'est à espérer que leurs soldes ne finissent pas dans les poches des mafiosi.

Autre interrogation: Le petit David réussira-t-il à faire oublier le Goliath Langone? Une chose est sûre, David avec «rejon», a aussi le sang chaud et ce Perez ne manquera pas d'eau en habitant Fontaines.



Bon, Y faut pas dramatiser, il nous a laissé les bougies des réchauds et le stock des calendriers...





Mariage en grande pompe

Les Libéraux et Radicaux d'Yverdon-les-Biens ont choisi de s'unir à la salle du « Pétrole » de Treyco-vagnes pour le meilleur... et pour le pire. Serait-ce un symbole d'une nouvelle énergie ou de créativité ?

Ce changement de cap(t) a été validé par les « chèques » en blanc de la capitale, soit Pascal Broulis et ses éoliennes à hélices et Olivier Français, le pré-curseur de mes deux (M2).

Les sponsors de la fête seraient restés anonymes afin de ne pas mélanger les bidons ou plutôt les caisses de l'or noir. Le « bryan » cosignataire aurait-il pensé les blessures de sa nouvelle moitié en opérant sur ce bloc bien ancré dans les profondeurs de nos terres ?

La fusion va-t-elle générer une énergie digne d'un LHC (Libéraux Hautement Compétents) en portant l'anneau du CERN (Comité établi des Radicaux du Nord vaudois) ?



Les éoliennes font souffler le chaud et le froid

Au printemps passé, les populations d'Essertines, Orzens, Pailly, Ursins et Vuarrens ont été invitées par la société Alpiq à venir découvrir son projet d'implantation de huit éoliennes sur la colline commune aux cinq villages. Baptisé Tous-Vents, ce projet pourrait voir le jour d'ici 2012. Le Bourdon a l'insigne honneur de vous présenter ci-après le seul compte rendu à la fois succinct et objectif de la soirée.

« Tandis que l'animateur faisait souffler le chaud et le froid sur la salle, les députés ont brassé pas mal d'air, se mettant dans la direction du vent dominant, comme les girouettes qu'ils ont l'habitude d'être pour se faire réélire. De leur côté, les propriétaires immobiliers sont devenus tout pâtes (d'éolienne) à l'idée que leur maison pourrait éventuellement peut-être perdre un peu de valeur. Les journalistes, qui avaient eu vent de l'histoire, ont soufflé sur la braise, mais la majorité de l'assemblée a estimé que ces craintes n'étaient que du vent. Enfin, même ceux qui étaient passés en coup de vent ne sont pas partis sans se faire la bise. »

Le choix des féministes

Silvie Villa, la passionaria féministe de l'École d'ing', avait été élue à la surprise de tous lors des dernières élections. C'est probablement plus des féministes de la région que des élèves qui avaient été tentés de mettre, pour elle, leur bulletin à la fente de l'urne. Élu(e) socialiste, elle avait quitté la section de Sainte-Croix de cette grande famille à la suite d'une brouille sur le Technopôle. Sauf que, et c'est écrit dans les statuts, quitter sa section c'est quitter le parti. Quelle surprise pour la députée qui se retrouvait a-parti-de! Et surtout amusant de voir que même les ingénieurs ne lisent pas le mode d'emploi de leur joujou et finissent par s'étonner de ce qu'ils ont cassé. Les papas roses de Lausanne ont donc trouvé une nouvelle section pour notre Sainte-Crix. Elle s'est retrouvée inscrite sur les listes socialistes d'Epalinges. Mais l'année passée ô surprise! Elle claque la porte de la section du terminus du M2. Pas question de démissionner pour autant de son rôle de députée, elle respecte trop le choix des urnes! Les électeurs qui ont élu une socialiste féministe seront donc ravis d'apprendre qu'elle a rejoint l'Alliance du centre de Maximilien Bernhard. Oui, oui, ceux-là même qui proposent que l'assurance maladie ne rembourse plus les interruptions volontaires de grossesse!

DÉFENCE DE STATIONNER

Le Juge de paix du cercle de Grandson interdit le stationnement de tous véhicules -ceux des ayants droit exceptés- sur cette propriété.

AMENDE Fr. 30.-

(Doublée en cas de récidive)

Donné à Yverdon, ce 26 septembre 1996 Le juge de paix

Une communication du «juge de pez»: le département de la Défense le protège des aintrus.



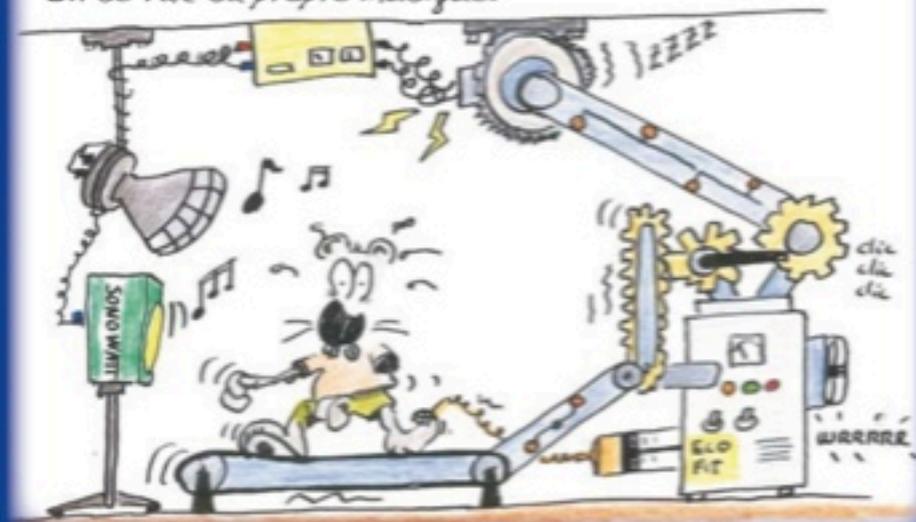
Région

ECO-F(r)it

Thierry, le nouveau responsable du fitness, semblerait bien connaître la musique. Pour motiver ses troupes, il utilise la musique classique et les dirige au diapason. Au rythme moderato, les sportifs cherchent donc à se dépenser. Serait-ce suffisant pour perdre des kilos? «Ah les gros» auraient-ils besoin de plus de punch?

La musique classique adoucirait-elle les muscles? C'est justement ici que le «Bach» blesse. Dans le monde des nouvelles technologies, ne serait-il pas mieux de laisser podcaster des fichiers sur des baladeurs? Nous sommes bien loin du monde de Véronique et Davina.

Chez EcoFit
On se fait sa propre musique!



Vallorbe console-toi

Rassurez vous, pour consoler ces pauvres Vallorbiens
Un tenancier a eu une bonne idée
Il a ouvert un motel et y a installé
Tout plein de jolies et confortables pépées
Les yeux des Vallorbières en sont tombés
Mais la patronne a dit, on est dans la légalité
Il y a qu'à, à notre avocat, demander
Alors dans le journal une annonce est passée
En fin d'après-midi si vous vous ennuyez
On vous attend dans une ambiance feutrée
C'est pas un salon, mais les tarifs demandés
Incluent un café, une pépée et plus si affinité
Alors au revoir tristesse et bonjour volupté



Ça n'a jamais aussi bien limé à Vallorbe que depuis que c'est ouvert!

Chamblon: une municipalité dans le jus

NOUVEAU JEU: à vous de choisir thème et légende!

1. HUMOUR: dites donc les gars, le syndic, il a bouffé une aspirine qu'avait mis un t-shirt col en pointe ou quoi?
2. TOURISME: C'est fou ce que l'étang communal de Chamblon a changé!
3. POLITIQUE: tout le monde rêve de politiciens qui se mouillent, encore faut-il voir dans quelles eaux ils brassent!
4. PSYCHOLOGIE: m'énfin, soyons ouverts, on ne peut pas interdire à qui que ce soit d'être dans le jus...
5. ESTHETIQUE: à part la petite, là, sur la gauche, ils pourraient faire un peu de musculation les mois précédant la photo, ces gaillards!



Votre Municipalité se mouille pour vous ...



D'un bouillon à un autre!

Cet été, votre insecte préféré est allé se rafraîchir à la piscine d'Orbe. Quelle ne fut pas sa surprise quand il reconnut le serveur : M. Duruz en personne ! La classe : casquette sur les yeux, lunettes sur le nez et port altier du plateau ! Tu joues les stars en culotte courte, pardon en short ? Bref d'un bain à l'autre, il n'y a qu'un sot. Ne manquait que la Belle pour pommader la brute et encaisser à double.

Quelques semaines plus tard, nous avons retrouvé la trace de l'ancien Directeur du centre thermal. Du bouillon en ébullition à Yverdon, il était passé derrière les plaques pour le bouillon d'onze heures. Après son stage de sommelier à la piscine d'Orbe, il a repris une toque au Restaurant du Carioca à Orbe. Ne fera-t-il qu'une bouchée de Guignard Desserts qui se trouve en face ?

En attendant, nous pouvons déjà lui suggérer le menu d'un jour :

Soupe aux regrets

Emincé « Très Veau »

Pommes au four

Et comme dessert : une pièce montée sur parachute doré



Python voyageur

Dominique, alias Domino de Treycovagnes, avait prévu de passer un week-end de ski tranquille en famille et en compagnie d'amis. Après plusieurs descentes sur les pistes de Saas-Fee, il s'aperçut de la perte des clés de son Opel 4x4. Il se renseigna à plusieurs départs de télécabines. A chaque fois on le renvoyait à la cabane supérieure. Après plusieurs allers et retours sur la même piste dans l'espoir de les retrouver, il abandonna cet interminable slalom. Après une tentative à l'Office de tourisme, son ami « puryste » le descendit dans la banlieue yverdonnoise, en laissant armes, bagages et son épouse Priska au sommet. Les clés de réserve n'étant pas à la maison, il a dû se rendre au bureau de l'entreprise de construction. Comme il ne voulait pas manquer la partie de cartes, il remonta avec l'Opel de réserve, bien connue pour sa pub du Coyote ! Avec ses Opel, il ne manqua pas à l'appel et aux nombreux appels de Natel... Quelques jours plus tard, les clés des Champs (Muraz) rentrèrent par la Poste.

Le lynx

Heureux qu'ils étaient à Juraparc, y a la lynxett' qui avait décidé de s'installer au parc.

Ça ferait de la compagnie aux lynx, aux loups, aux ours, aux bisons et même au patron.

Les journalistes, les photographes étaient invités pour la photo. Et la belle, elle est venue, elle a vu, et elle a foutu le cu, non le camp, poil, aux dents...





Clash sur un fond de mosaïques

La promotion touristique du Nord vaudois peine à faire corps. Dominique, la directrice régionale programmée comme une machine de marketing, a certes séduit les politiques. Mais avec ses collègues ex-directeurs, le courant peine à passer. Sur le Balcon du Jura, Michel, ancien grand ponte en plaine, n'a pas encore digéré son déclassement. Et à Orbe, l'archéologue engagé pour faire briller les mosaïques a dit son fait à la patronne. Pour avoir refusé de jouer au puzzle, il a été renvoyé dans sa France natale. Du côté de Vallorbe, on attend pour voir. C'est à la forge qu'on reconnaît... Pour sœur Dominique, le pire reste à venir. Aller à Canossa... pardon, s'imposer à la vallée de Joux.

Yvonand, championne toutes catégories des élections compliquées

Qu'on se souvienne de l'été 2008... et de l'égalité parfaite – 488 voix chacun – que deux candidats à la Municipalité, un socialiste et un UDC, avaient obtenue au premier tour d'un scrutin dont l'organisation avait « bédé » par deux fois.

Cette saga électorale s'était finalement soldée par l'ajout d'un siège UDC à l'Exécutif de la commune de quelque 2500 âmes. Qui pensait, du coup, pouvoir rester tranquille jusqu'aux prochaines élections générales, au printemps 2011. Las! C'était compter sans le départ prématuré, fin 2009, du syndic radical Bernard Michoud. Sa place vacante a de nouveau aiguïlé les appétits d'un socialiste et d'un UDC... Et le spectre du sketch de 2008 de revenir hanter l'esprit des Tapa-Sabllia en ce tout début d'année 2010!

Soulagement tout de même: régulièrement convoqués, les citoyens ont pu se déplacer aux urnes le jour prévu... soit le 10 janvier. Mais l'issue du scrutin allait se présenter presque comme un remake. A nouveau dans un mouchoir de poche (24 voix d'écart), les deux candidats sont mûrs pour un second tour. A la surprise générale, le rose Yann Rud l'a emporté. Son parti, déjà très satisfait, a laissé la voie libre à Philippe Moser pour la syndication. Comme quoi un radical peut en cacher un autre.

Les Clées cherchent pigeon

La commune des Clées cherche locataire pour son Auberge. Situé sur un lieu de passage (il y a bien-tôt 1000 ans) ce petit nid douillet devrait satisfaire les plus exigeants. Grand colombophile, le tenancier actuel remettra, à tarif calculé au plus juste, son matériel presque neuf (il n'a servi que pendant une carrière). Si aucun pigeon ne se présente, le Carré compte bien faire raquer la commune. Il l'a, en tous cas, promis lors du dernier Conseil. C'est ainsi tous les habitants qui se feraient pigeonner dans cette affaire. Merci le Carré de redorer le blason de la localité. La place de toute ville digne de cette appellation se doit d'être couverte de rats volants.



VOUS N'AVEZ PAS VU
PASSER UN BARRACUDA AVEC
UNE PAIRE DE LUNETTES ?





Le fromage du Gros-de-Vaud fait des meules

Le marketing et la communication sont désormais les deux mamelles du succès commercial. Les deux pis devrions-nous plutôt dire, puisque nous allons parler ici de fromage. Tout le monde sait que le Gruyère est fabriqué en Gruyère et l'Emmental en Emmental (sauf pour les Français, qui fabriquent deux fromgommages de bas-étage sous ces deux noms prestigieux au Jura et en Savoie. Mais ça, c'est pour nous punir parce que nous, nous vinifions du Champagne à Champagne et que ça les faits bien ch...). Je reprends: dans le monde des fromages, le nom du produit reprend donc souvent le nom du site de production (d'ailleurs je pense sérieusement à aller passer mes prochaines vacances à Vacherin ou à Tilsit), il semble donc évidemment que la magnifique future Fromagerie du Gros-de-Vaud, qui est en train de se construire à Vuarrens, produise le célèbre (tout au moins dans un rayon de 2,76 km autour d'Echallens) fromage du Gros-de-Vaud. Ben, c'est raté, le dit attrape-souris est fabriqué à Penthérez (prononcez «penteraye» en insistant sur le y...), village du Gros-de-Vaud voisin de Vuarrens. Faut donc croire que les vieilles histoires de guerre de familles existent aussi chez les fromagers, ce qui n'est finalement pas si étonnant puisqu'ils passent leur temps à vendre des meules.



Du sport à Montagny

Le Conseil communal a refusé la nouvelle grande salle. Le nouvel édifice aurait dû abriter une salle de gym, une buvette et des espaces à l'usage des sociétés locales. Le rez-de-chaussée aurait été dédié au matériel de voirie (Henny soit qui mal y pense!). Eh bien il n'en sera rien. La salle de 1970 restera « isolée » !

Philippe Wagner aurait tout orchestré pour faire passer le projet. Quelles fausses notes auraient-elles incité les conseillers à refuser le financement ? Lui qui connaît bien ce genre de partition, aurait-il préféré rendre les dés... du sol ? Le financement ne se serait pas fait par un petit casino et les sportifs auraient-ils pratiqué « l'Athleticum » sur une piste cendrée ?

En démissionnant, Ph. Wagner termine son concert tôt et le syndic, joueur de cor des Alpes, pourra préparer les rallonges et reconstituer un nouveau réseau « Linu(s)x » !

La tête en bas

Serait-ce pour rappeler aux jeunes têtes blondes, et à tous les autres habitants incultes du bourg, la date historique de l'Indépendance vaudoise (24 janvier 1798) qui marque la fin de l'assujettissement du Pays de Vaud au régime des baillis bernois, que les employés de la voirie communale ont décidé de renverser la bannière bernoise??? Ou était-ce simplement parce que les employés communaux, une fois n'est pas coutume, auraient eux-mêmes la gueule à rebours ?

